



AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Grandes Cultures

REGION LORRAINE

Bulletin technique n° 22 du 27 septembre 2001

Colza

Stade 1-2 feuilles vraies (B1-B2) à 5-7 feuilles (B5-B7) pour les parcelles les plus développées (semis antérieurs au 15 août suivis d'orages). Dans le Sud-Meuse et Sud-Moselle, de nombreuses parcelles présentent des stades échelonnées: B1-B2 à B5-B6. Les resemis du 11/09 sont au stade cotylédons. Le retour de températures douces et du soleil depuis le vendredi 21/09 permet enfin une végétation active et bienvenue pour les petits colzas.

Ravageurs

Limaces

La situation reste globalement satisfaisante, toutefois localement au sein des parcelles des foyers sont actifs en liaison avec la présence de limaces souvent juvéniles en situations motteuses ou pailleuses.

La surveillance reste de mise pour les parcelles n'ayant pas atteint le stade 3-4 feuilles.

Grosses altises

Quelques captures ont été observées dans notre réseau le 25/09 suite au retour de journées ensoleillées : 4 altises à Port/Seille (54), 2 à Chardogne (55) et 1 à Rigny St Martin (55). Même si quelques sorties ont été signalées il y a 10 jours (Ligny en Barrois-55, Esley-88), il s'agit d'un début de vol tardif : les dégâts liés aux morsures ne sont plus à craindre et il faudra des captures significatives pour craindre des dégâts larvaires.

Rappel du seuil : il faut un total de 20 à 30 captures entre la levée et le stade 6 feuilles pour justifier une intervention ce qui est loin d'être le cas actuellement.

Petites altises

Leur présence inhabituelle se poursuit. Certaines parcelles de repousses constituent encore des réservoirs importants (Ancerville-55) mais seuls quelques bords de parcelles peu poussants (stades B1-B2) sont encore exposés à un risque.

Charançons du bourgeon terminal

Le vol a débuté en nombreux secteurs de faible altitude : Port/Seille, Champenoux (54), Chardogne (55), Eincheville (57). L'intensité des captures est faible (1 à 2 prises par piège).

Surveiller attentivement vos cuvettes dont le fond doit être au dessus de la végétation: n'oublier pas d'additionner un mouillant à l'eau et de différencier les charançons des baris (forme plus allongée) dont le vol vient lui aussi de démarrer. En cas de risque, le traitement insecticide sera à positionner 8 à 10 jours après le début du vol de charançons.

Nous ferons le point la semaine prochaine sur l'évolution des captures mais d'ores et déjà il est bon de rappeler que les dégâts liés aux larves de charançons du bourgeon terminal sont exceptionnels : après un vol inexistant en 1998, les captures d'insectes adultes ont été importantes en 1999 (secteur Lunéville et Vosges) et en 2000 (tous secteurs sauf Ouest Meuse). Toutefois, les niveaux de piégeage augmentent sans que les dégâts progressent de façon significative en situations non traitées : mauvaise efficience des pontes, pertes hivernales de feuilles et donc des pétioles porteurs de larves. Contre ce ravageur, un ou plusieurs témoins non traités est utile voire indispensable pour juger l'intérêt d'une protection insecticide.

Pucerons

Toujours aucun puceron vert et ce quelque soit le stade des colzas.

Tenthrèdes

Le vol se termine dans certains secteurs mais il se poursuit dans le Sud de la Meuse. Les larves sont maintenant visibles, de couleur gris foncé-noir, elles mesurent actuellement de 4 à 10 mm. Elles broutent le plus souvent la face inférieure des feuilles et quand on les dérange elles s'enroulent et tombent au sol. Malgré la forte intensité du vol, les populations larvaires sont pour le moment modérées et les dégâts limités.

Préconisations

L'origine des dégâts observés sur feuillage est le plus souvent multiple : petites altises, jeunes larves de tenthrèdes voire limaces juvéniles mais très rare sont les parcelles qui nécessitent actuellement un insecticide.

Attendre la confirmation du vol de charançon du bourgeon terminal et d'éventuelles défoliations dues aux larves de tenthrèdes.



Colza :
Début de vol de charançon et d'altises : à vos cuvettes.

Céréales :
Surveiller les limaces.
Piétin échaudage.
Stratégie ravageurs.

Direction Régionale de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de la Protection des Végétaux
38, rue Sainte Catherine
54043 NANCY CEDEX
☎ : 03.83.30.41.51
Fax : 03.83.32.00.45

Imprimé à la Station d'Avertissements Agricoles de Lorraine

Le Directeur-Gérant : J.D. BAYART

Publication périodique C.P.P.A.P. n° 2011 AD
ISSN n° 0980-8507

Abonnement annuel : 410 F

Maladies

Mildiou

En stades avancés, le mildiou sur feuilles contribue au jaunissement et à la sénescence des feuilles les plus vieilles. Sur levées tardives (stades B1-B2), cette maladie est souvent présente sur cotylédons ce qui a diminué la vigueur des plantes avant l'arrivée de la période clémente actuelle. **Il n'existe pas de moyen de lutte curative**.

Phoma

Les premiers macules (taches blanches avec points noirs) sur feuilles et parfois sur cotylédons sont observés depuis 10 jours. Cependant la présence et l'intensité de la maladie sur feuilles ne sont pas corrélées avec le phoma du collet, principal responsable des pieds secs (en année normale). En effet le passage sur collet est sous la dépendance de tolérance génétique liée à la variété.

Nos expérimentations et études menées depuis plus de 10 ans en Lorraine ne permettent pas de préconiser un positionnement idéal pour une intervention fongicide ni de garantir la rentabilité d'un tel traitement : nos essais 2000-2001 (Rigny St Martin et Méligny le Petit-55) n'échappent pas à cette règle compte tenu de la quasi-absence de pieds secs dûs au phoma dans ces sites.

Compte tenu de cette mauvaise maitrise c'est le choix variétal qui constitue un élément majeur et préventif de la lutte. La plupart des variétés semées en Lorraine ont un bon comportement vis-à-vis du phoma :

- variétés très peu sensibles :Aviso, Canary, Cando, Columbus, Pollen, Zénith
- variétés peu sensibles : Cadillac, Capitol, Madrigal, Twister.

La protection fongicide ne se justifiera que sur les petits colzas de variétés peu sensibles et si la végétation se ralentit à nouveau.

Régulateur

Comme dans le bulletin précédent, nous vous donnons des indications sur l'évolution des sommations thermiques pour des levées du 25 août. Rappelons que le seuil de sommation thermique proposé par des travaux allemands est de 500°C/jour base 5, à partir de la levée.

A la date du 26 septembre nous avons (levée du 25 août) :

- 265°C à Courcelles Chaussy (57)
- 269°C à Laronxe (54)
- 250°C à Attignéville (88)
- 261°C à Méligny le Petit (55)

Rappel : le risque d'élongation est très limité pour des densités inférieures à 40 plantes/m².

Céréales

Les semis sont en cours. En cette période, qui succède à plusieurs semaines très pluvieuses, les limaces prolifèrent et doivent être combattues de manière très efficace.

Plusieurs périodes de traitement peuvent être choisies ou se cumuler :

- quelques jours avant le semis,
- au moment du semis, soit en mélange dans le semoir, il faut alors bien mélanger les granulés avec les grains, soit en surface immédiatement après le semis,
- après le semis si nécessaire.

Quelque soit la solution appliquée, vous devez dans tous les cas surveiller la présence des limaces en plaçant quelques pièges dans toutes les parcelles non encore levées. Votre vigilance ne se relachera pas avant le stade 2 feuilles.

Traitement de semence (suite)

Faut-il traiter les semences contre le **piétin échaudage** ?

Ce champignon contamine les jeunes plantules dès l'automne, favorisé par l'humidité et des températures supérieures à 12°C. Après un arrêt durant l'hiver, la croissance reprend au printemps surtout lorsque les sols restent humides et les températures voisinent les 23°C (optimum).

Le facteur favorisant le plus important est le retour du blé très fréquent dans la rotation. Mais d'autres facteurs peuvent l'aider à sa progression :

- les sols bien aérés
- les PH alcalins
- certains précédents tels que betterave, luzerne, jachère
- les semis précoces et denses
- le chaulage des sols acides.

Depuis l'an dernier plusieurs spécialités à base de fluquinconazole ont été homologuée. Leur efficacité reste partielle et ne permet, le plus souvent, de n'améliorer les rendements que de 3 à 4 q dans les situations fortement infestées. On ne récupère donc au mieux que le prix du traitement de la semence.

Cette opération n'est à mettre en oeuvre que dans les cas où le piétin échaudage a provoqué d'**importants dégâts les années précédentes** et **si la rotation est en blé/blé** ou blé tous les 2 ans.

Ravageurs

Les dernières campagnes ont été marquées par une faible présence des pucerons à l'automne, essentiellement du fait de conditions souvent humides. Toutefois la vigilance reste toujours nécessaire.

La lutte contre les **pucerons d'automne** repose toujours sur deux options :

- une sécurité avec le traitement de semences à base d'imidacloprid,
- ou une surveillance régulière des parcelles levées et une intervention insecticide si nécessaire avec une pyréthrinoïde.

A l'occasion de nos prospections pyrales, nous avons trouvé relativement peu de pucerons dans les maïs. Nous aurons donc peu de contaminations de proximité.

Les **cicadelles**, *Psammotettix alienus*, sont un autre insecte capable de propager un virus, celui des pieds chétifs. Ce ravageur est toujours piégé : c'est actuellement le cas dans certaines cuvettes jaunes situées en parcelles de colza. Il est très difficile d'apprécier le risque spécifique de ce ravageur (difficulté d'observation, présence ou non de virus, pas de seuil d'intervention,...). En conséquence la lutte s'effectue dans le même cadre que celle contre les pucerons. Il faut toutefois signaler que le risque pieds chétifs est réduit en Lorraine car il revêt un caractère exceptionnel (mois d'octobre très ensoleillé, parcelles abritées et/ou bien exposées).